



N. 278/87

Cité du Vatican, le 31 octobre 1987

M. Léo A. Brodeur
[REDACTED] rue Duplessis
Sherbrooke, Québec
Canada [REDACTED]

Cher monsieur Brodeur,

Vous avez déjà oeuvré beaucoup en construisant, comme vous le dites, une forteresse à Maria Valtorta: l'Association et le Centre de Diffusion en 1984, et le Centre de Recherche en 1985, qui rassemblent plus de mille membres.

Toutefois, le genre d'Imprimatur officiel accordé par le Saint-Père en 1948 devant témoins est aboli par le Nouveau Code. La mise à l'Index n'existe plus, mai il n'en demeure pas moins que l'on ne doit pas lire avec une tranquille conscience tout ce qui peut toucher sérieusement la foi et les mœurs. La Notification de l'abolition de l'Index souligne bien cet aspect (AAS, 58, 1966, p. 445). Ce même concept est repris dans le Décret "Vigilance des Pasteurs de l'Eglise sur les livres" (AAS, 67, 1975, p. 281 ss: on le retrouve dans le Nouveau Code aux canons 822 et suivants.

Les raisons qui ont amené la Congrégation de la Doctrine de la Foi à mettre à l'Index cette oeuvre en 1959 sont les suivantes:

- 1) Une bien longue et prolixie vie romancée de Jésus: presque 4000 pages.
- 2) Des longueurs de discours attribués à Jésus et à Marie; d'interminables dialogues entre les multiples personnages qu'on y retrouve.
- 3) L'Evangile nous présente un Jésus humble et réservé au discours plutôt maigre, mais incisif et efficace; on trouve là un Jésus loquace au maximum, toujours prêt à se proclamer Messie et Fils de Dieu et à donner des leçons de théologie dans les termes d'un professeur d'aujourd'hui.



2)

4) Dans l'Evangile, la Vierge est humble et silencieuse; là Elle a la verve d'une propagandiste moderne toujours prête à donner des leçons de théologie mariale à la toute pointe des spécialistes.

5) On note encore certaines pages scabreuses décrivant à la manière des romans modernes, vol. I, p. 790 ss, p. 887 ss et vol. IV, p. 75), etc.

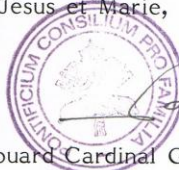
6) Les spécialistes de la Bible y trouvent de grossières erreurs historiques, géographiques et autres. Mais évidemment dans le genre roman, ces inventions ajoutent au pittoresque et au fantastique du livre.

7) On trouve encore certaines perles qui ne brillent pas d'orthodoxie catholique: l'opinion sur le péché originel, Marie la seconde-née du Père (vol. I, p. 63), le Paradis-Lumière (vol. II, p. 772) qui est exprimé par un concept hermétique et confus, et à la fin Marie sur Terre, la deuxième après Pierre dans la hiérarchie ecclésiastique.

8) Après avoir lu dans les livres: "Jésus disait..." "Marie disait..." "Moi, je vois...", vers la fin du vol. IV, p. 839 Maria Valtorta se révèle ... un auteur et témoin de tout le temps messianique et se nomme "Maria".

Je ne vous signale ici que les raisons majeures invoquées pour la condamnation de ces écrits, bien que je ne connaisse pas cette oeuvre personnellement. Vous m'avez demandé mon avis. C'est uniquement après être allé aux sources les meilleures que je vous livre ces notes, espérant que vous y trouverez réponse à vos questions.

Bien vôtre en Jésus et Marie,



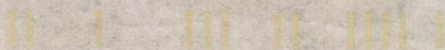
Edouard Cardinal Gagnon
Président

31 oct, 1987



M. Léo A. Brodeur
[redacted] rue Duplessis
Sherbrooke, Québec
Canada [redacted]

PER VIA AEREA
PAR AVION



5 fév. 1987



M. Léo A. BRODEUR
[redacted] rue Duplessis
Sherbrooke, Québec
[redacted]

CANADA

